

SUR L'HABITAT DE *LASÆA RUBRA* MTG.

Par P.-H. FISCHER.

Le genre *Lasæa* est représenté par un très petit nombre d'espèces, en dépit d'une nomenclature proluxe, et on peut considérer que l'espèce la plus répandue, *L. rubra* Mtg., est cosmopolite ¹.

Cette espèce est intéressante par son habitat : dans nos régions elle est, avec *Mytilus edulis* L. ², le seul Lamellibranche vraiment capable de supporter l'exondation, mais au contraire de *Mytilus edulis* elle ne semble pas supporter l'immersion continue.

La présence de *Lasæa rubra* dans les touffes de *Lichina* est bien connue, et on peut considérer cette espèce comme l'élément principal de la faunule des *Lichina pygmæa* Agh. ³ et des *Lichina confinis* Agh. ⁴, petits Lichens frisés et noirs qui forment sur les roches de la zone intercotidale des bandes caractéristiques. La limite supérieure de *Lichina pygmæa* n'atteint pas tout à fait la limite supérieure des pleines mers de morte-eau ⁵ et sa limite inférieure, plus variable, descend parfois jusqu'à la mi-marée ⁶ ; *Lichina confinis* est réparti entre la limite supérieure des pleines mers de morte-eau ⁶ et le niveau moyen ⁵ ou supérieur ⁶ des pleines mers de vive-eau.

Si ces touffes de Lichens sont l'habitat le plus courant de *Lasæa rubra* sur les côtes européennes de l'Atlantique, cet habitat n'est

1. Voir Ed. LAMY, Note sur le *Cyclas australis* Lk. *Bull. Muséum Paris*, t. 19, 1913, p. 466.

2. D'après E. FISCHER-PIETTE (Recherches de bionomie et d'océanographie littorales sur la Rance et le littoral de la Manche, *Ann. Inst. Océanogr.*, t. 5, fasc. 3, p. 351, fig. 16), la limite supérieure de *Mytilus edulis* L., var. *galloprovincialis* Lk. en eau calme se trouve un peu en dessous du niveau inférieur des pleines mers de morte-eau. La limite supérieure de cette espèce est à peu près la même en Australie (où on la nomme *M. planilatus* Lk.) ; elle ne dépasse guère le niveau de mi-marée en eau calme à Sydney, mais atteint ou dépasse le niveau des pleines mers de morte-eau dans des lieux moins abrités, par exemple en Australie du Sud et en Tasmanie. La limite inférieure de l'espèce, en Europe, se trouve en zone toujours immergée ; nombreuses sont les moulières qui ne découvrent jamais.

3. Voir Ph. DAUTZENBERG, Une excursion malacologique à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine). *Bull. Soc. d'études scientif. de Paris*, 1887, 2^e semestre, p. 7 ; — A. DOLLFUS, Les plages de Croisic, Récoltes zoologiques, *F. jeunes natur.*, t. 18, 1887, p. 15, etc.

4. Alphonse LABBÉ, La faunule des *Lichina* sur la côte du Croisic, *Bull. Soc. zool. Fr.*, vol. 50, 1925, p. 340.

5. E. FISCHER-PIETTE, *loc. cit.*

6. Ad. DAVY DE VIRVILLE, Contribution à l'étude des zones de végétation sur le littoral atlantique, *C. R. Séances Soc. de Biogéogr.*, 16, n^o 134, 1939, pp. 30-31.

cependant pas exclusif. A Saint-Malo et à Roscoff, les *Lasaea* ont été trouvés « sous les pierres » ou « entre les Balanes » (ce qui revient à dire : sur des roches) ¹ et dans le byssus des Moules ². Elles auraient été trouvées aussi dans la zone des *Fucus* (Labbé, *loc. cit.*, p. 341) et même dans des *Corallina officinalis* L., Algues calcaires qui vivent à un niveau beaucoup plus bas ³. Les *Lasaea* trouvées au-dessous du niveau des *Lichina* seraient de couleur plus pâle que les autres, qui sont roses ou brunes (Labbé, *loc. cit.*, p. 341).

Il ne semble pas, toutefois, que *Lasaea rubra* ait jamais été recueillie vivante ailleurs que dans la zone intercotidale, et pratiquement son habitat le plus fréquent se trouve, en Europe, vers le niveau des pleines mers de morte-eau.

La répartition de ce Lamellibranche, si localisée au point de vue bathymétrique, est plus large dans l'espace. On la trouve, en Bretagne, dans des lieux battus comme les Glénans ou Loequirec, dans des lieux protégés comme Santec ou Penpoul, dans des estuaires ou des vallées submergées comme la Rance (E. FISCHER-PIETTE, *loc. cit.*, p. 275) ou la Penzé (Ph. DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, *loc. cit.*). On s'explique, devant le peu d'exigences de cette répartition, que l'espèce ait pu se répandre sur des points très divers et jusqu'aux Antipodes.

En Australie, les *Lasaea* désignés sous le nom de *L. australis* Lk. doivent, au moins en partie, être identifiés à *L. rubra* Mtg. (Voir Ed. LAMY, *loc. cit.*, p. 466); je les ai trouvées en abondance à Adélaïde (Australie du Sud) et à Burnie (Tasmanie); elles existent également à Sydney, où Hedley, constatant leur présence sur les récifs formés par le Serpulier *Galeolaria caespitosa* Lk., admettait qu'elles étaient caractéristiques de ces récifs et disparaissaient avec eux ⁴, ce qui leur assigne un niveau situé entre les hautes et les basses mers de morte-eau. En réalité, on peut les trouver ailleurs que sur les *Galeolaria* et même à un niveau différent; ainsi, d'après COTTON et GODFREY ⁵, elles peuvent adhérer par leur byssus aux fentes rocheuses, coquilles, Balanes, etc., en Australie du Sud; d'autre part, je les ai rencontrées à Adélaïde dans les touffes d'une petite Algue formant une étroite bande de végétation à 90 cm. au-dessus de la limite supé-

1. Voir Ph. DAUTZENBERG et P. DUROUCHOUX. Les Mollusques marins de la baie de Saint-Malo, *F. des jeunes natur.*, 1913, p. 54; Ph. DAUTZENBERG et P.-H. FISCHER, Les Mollusques marins du Finistère et en particulier de la région de Roscoff, *Trav. Stat. biol. Roscoff*, fasc. 3, 1925, p. 128.

2. Ph. DAUTZENBERG, 1887 (*loc. cit.*, p. 7). J'ai fait la même observation à Dinard.

3. Frédéric CAILLAUD, Catalogue des Radiaires, des Annélides, des Cirrhipèdes et des Mollusques... recueillis dans le département de la Loire-Inférieure, Nantes, 1865, p. 96.

4. Ch. HEDLEY. An Ecological Sketch of the Sydney Beaches, *Journ. and Proc. of the Roy. Soc. of N. S. W.*, vol. 49, 1915, p. 66.

5. Bernard C. COTTON and Frank K. GODFREY, The Molluscs of South Australia, Part I, Pelecypoda, Adelaide, 1938, p. 214.

rieure des *Galeolaria*, c'est-à-dire au moins au niveau supérieur des pleines mers de morte-eau. L'Algue en question, *Gelidium caulacanthum* J. Ag., ressemble comme aspect général au *Lichina pygmæa* et abrite une faunule (Annélides, jeunes *Mytilus planulatus* Lk., etc.)¹ qui rappelle celle des *Lichina*². Cette convergence d'aspect, de niveau, de faune d'association, entre un Lichen européen et une Algue exotique, est très remarquable.

Au point de vue niveaux, on peut dire que les *Lasæa* se rencontrent, en Australie, entre le niveau des basses mers de morte-eau et celui de hautes mers de vive-eau, mais surtout aux environs du niveau des hautes mers de morte-eau ; c'est surtout dans les lieux battus qu'elle dépasse ce dernier niveau.

En résumé, *Lasæa rubra* Mtg, qui présente une vaste répartition horizontale, se localise verticalement dans la zone intercotidale, et le plus souvent vers le niveau des pleines mers de morte-eau, qu'elle dépasse parfois. Les végétations un peu sèches de ces niveaux (*Lichina* en Europe, *Gelidium* en Australie) lui conviennent parfaitement comme habitat.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. Il doit en être de même en Nouvelle-Zélande : M. Robert LAMI m'a montré des échantillons néo-zélandais de *Gelidium caulacanthum* conservés dans l'herbier du Muséum de Paris, et j'y ai vu de jeunes Mytilidés fixés dans les mêmes conditions que ceux d'Australie.

2. Pour comparaison, voir A. DOLLFUS (*loc. cit.*), Robert DOLLFUS (*Bull. Mus. hist. nat. Paris*, 1914, p. 259), A. PRENANT (*Bull. Soc. zool. Fr.*, 1925, p. 251), A. LABBÉ (*loc. cit.*), etc.